Petit Bulletin Lyon > Scènes

"Dans la grotte": Préhistoire et dessins animés

Par **Nadja Pobel**

Publié Vendredi 7 février 2025



Photo: © Stéphane Rouaud



DANS LA GROTTE Théâtre jeune public / Qu'est-ce qui se tramait dans les grottes de nos ancêtres ? En revenant à l'art pariétal, l'équipe de Myriam Boudenia propose son premier spectacle à destination du jeune public (dès 6 ans), une plongée conjointe dans la Préhistoire et la fabrique du dessin animé.

Attention il fait nuit noire! Et s'il fallait encore le démontrer, un espace réel avec des gens vivants à l'intérieur est beaucoup plus inquiétant pour le jeune public que n'importe quel film. La capacité des enfants à croire qu'un simple comédien sans déguisement prétendant qu'il est un ogre soit un ogre était encore stupéfiante fin janvier sur la scène du TNG pour le spectacle *Rencontre avec Michel B.* de Denis Athimon. C'est la même mécanique d'identification qui fonctionne pour l'entame de *Dans la grotte*, lauréat 2023 du fond de soutien Domino, plateforme jeune public de la région Aura.

Voici donc tout le monde dans l'obscurité. Un très court instant. Le temps de se croire sous terre éclairé à la torche. D'étranges « humanimaux » (tête de crocodile, papa à l'œil de chat...) prennent vie grâce au talent de Quentin Lugnier. Co-concepteur de ce spectacle avec la lyonnaise Myriam Boudenia dont il a souvent été scénographe par le passé (*Viviane une merveille*...), il a découpé des figurines qu'il a projeté sur un mur de papier froissé, la grotte. D'autres techniques sont utilisées offrant ainsi un panel (mais pas un catalogage soporifique) des moyens de produire du jeu et des univers. Avec lui, une actrice et un créateur sonore, passeurs de ces bestioles nous emmènent, en suivant une taupe qui creuse son tunnel, à la lumière du jour. À l'instar de Sébastien Quencez (qui reproduit des sons simples qu'il *sample*) Quentin Lugnier et Myriam Boudenia remettent l'artisanat au cœur de leur travail.

Échos à Chauvet

Plutôt que de faire un spectacle didactique, Myriam Boudenia s'est appuyée sur les recherches du préhistorien Jean-Loïc Le Quellec qui a démontré que les peintures rupestres n'avaient rien d'utilitaire ; elles ne servaient pas à représenter ce qui était chassé mais participaient d'un rite, qu'il a nommé le « mythe de l'émergence primordiale ». Nos ancêtres se sont inventés des histoires et c'est cette matière à fantasmagorie qui intéresse l'équipe de Dans la grotte. Les premiers humains « y ont aussi figuré des humains "animalisés" ou en partie animaux, qu'on appelle des théranthropes. Et bien des versions du mythe racontent justement qu'animaux et humains étaient encore indistincts quand ils vivaient sous terre et qu'ils ne se sont individualisés qu'au moment précis de l'Émergence » rappelait le chercheur dans une interview à Philosophie magazine en février 2023. Le sujet est vaste et les jeunes spectateurs peu patients donc exigeants. Comme beaucoup avant elle (Laurent Brethome et Michel Raskine récemment), Myriam Boudenia a dû resserrer sa langue et livre ainsi, peut-être, son meilleur spectacle. « J'ai dû aller à l'essentiel et ç'a été une joie d'épurer ma langue », reconnaît-elle quelques jours après l'achèvement de sa création au Ciel où elle est associée pour trois saisons (ainsi qu'au Théâtre de Villefranche-sur-Saône). « Mais, c'est beaucoup de travail car j'avais un vrai désir de ne rien lâcher sur la poésie ».

Dans un contexte économique culturel d'une dureté rarement vue, s'engager dans la veine du jeune public serait-il un bon filon ? « *Non* », répond-elle. Car même si « *le réseau est très structuré et animé*

par une forme de militantisme » hérité des mouvements d'éducation populaire qui l'ont vu naitre dans l'entre-deux-guerres, le théâtre jeune public se vend moins cher, s'adresse à de plus petites jauges et est propice à l'itinérance, avec donc l'obligation d'équiper ou de s'adapter à des salles parfois non dédiées au théâtre. Pour autant, la notion de transmission lui parait fondamentale. Elle aime rappeler aux enfants qu'elle a côtoyés dans les classes tout au long de la gestation de *Dans la grotte* que, comme eux, son acolyte « *Quentin est un enfant qui dessine et ne s'est pas arrêté de dessiner mais*, nuance-t-elle avec bon sens, je ne suis pas pour autant toujours une enfant, je ne retrouve pas mon âme d'enfant, je suis une artiste adulte responsable qui s'adresse aux enfants ». CQFD.

Dans la grotte

Du 22 au 26 février, au théâtre de la Renaissance (Oullins) ; de 5 à 12 \in



